

Le Camp à Sardine le 7^e de sept. 1705.

Je retourne encor à la Mer, parce qu'icy
on n'a rien de rien d'importance, qu'on
parle de l'Italie qui se rendent, & rapportent
le grand murmure de leurs camarades dans le
Fort, à cause de tout d'ingratitude que leur
donnent nos Canonades et Grenades, sans relâche.

On mande de Hollande qu'un des vaisseaux de
la Flotte de l'Inde, aijant esté
vendu par deux Nations
à l'Inde, des 66. qui ont esté pris, a
esté repris par un Cap^{ne} des nôtres, et
a témoigné, comme notre flotte s'estoit battue
quelques jours durant contre la leur; mais
que le Vice-Admiral qu'est arrivé avec
14. vaisseaux, fait, ils aujouté pris la
flotte; nos navires, à son jugement, n'ajouté
rien de gagné sur les leurs, à la classe,
fors que 5. ou 6. des nôtres alloient gagnants
sur 4. ou 5. des plus braves des leurs, qui
peut être j' pourroient avoir esté attrappé.

A cela le Sr. de Kump (qui est mon auteur)
ajoute que vendredi 21. il a esté
à la hauteur du pays de Malabar 16. ou 17.
voiles, que tout le monde jugoit être des
Indiens. Ce qui estant, on argumenter
que comme l'Indien s'estoit sorti à 21. vaisseaux,
les 4. ou 5. pourroient s'y trouver à dire,
et avoir esté pris par les nôtres.

Mais sur ce qu'on mande de La Haye,
que dimanche passé le Lieutenant Dorp avoit
esté vu devant Schiedam, il est à doubter
si ce ne seroit pas la même flotte qui
avoit paru devant Walcheren. Il s'en
arriva Pierre d'ad. L. Amiral, qui manda
que des 8. navires qu'il devoit avoir des
Francois, il ne lui en restoit que 3. Le
reste s'estant escoullé. Il n'est à
voir comme l'ennemy n'ajouta son port
depuis que la mer est si couverte de
gens qui taschent de parler à lui.

A ce matin, le Duc de Lisma a fait
une visite au Fort, qui n'a duré qu'une
heure.

Le Sr. Ran a diluë ses lettres à ce
matin de bon' heure.

Les discours du parlement de l'ennemy continuent
toujours de son armée, mais sans suite
jusqu'à présent.